

Abraham, le père des croyants- Gen. 12; Gen. 22

Les aventures d'Abraham sont aussi un exemple qui demande beaucoup de prudence dans la transposition vers nos situations...

Généralement le chapitre 22 sur le sacrifice d'Isaac occupe une place centrale dans nos commentaires. Malheureusement bon nombre de lecteurs n'attachent que peu d'attention au texte même, faisant immédiatement le lien avec le 'sacrifice de Jésus'.

Une étude minutieuse du texte de Genèse 22 fait comprendre que ce récit ne parle pas de la nécessité d'une obéissance aveugle. En même temps la réflexion typologique (sacrifice du Christ) enlève en grande partie la signification concrète et pratique du récit.

Quelqu'un qui, comme Abraham, change de pays et de culture se pose de nombreuses questions:

- Quel Dieu (ou: quel sorte de dieu) dois-je adorer?
- Adorer... d'accord, mais comment?
- Le Dieu que j'adore, que peut-il attendre de moi? Peut-il me demander de sacrifier mon propre enfant?
- Est-ce concevable que mon adoration trouble ma relation avec l'autre (ici: mon enfant)?

Abram dit : "Dieu pourvoira un agneau.." Pourtant ce ne sera pas un agneau qui sera sacrifié "à la place d'Isaac", mais un bélier, **un animal-père!**

D'autres éléments dans la vie d'Abraham sont liés à l'adoration:

- Se mettre en route, rester en mouvement, non seulement pour tourner le dos à l'odolâtrie, mais aussi pour être source de bénédiction (Gen 12.1-3)
- Gen 18.19: "je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en **pratiquant la droiture et la justice.**"

- De quoi est composée une 'véritable adoration'? Qu'est-ce qui compte vraiment?
- Que penses-tu de l'idée qu'un autre (ton enfant par exemple) est 'sacrifié' sous le prétexte de l'adoration ou de l'obéissance à Dieu? Est-ce que l'on rencontre cela encore aujourd'hui?
- Dans la 1ère partie du texte de Gen 22 (aussi longtemps qu'Abraham pense devoir sacrifier son fils) Dieu est nommé ELOHIM (un nom qui souligne son grand pouvoir créateur). Dès que le messager fait comprendre que le sacrifice d'enfant ne doit pas avoir lieu, le nom YHWH apparaît, le Dieu de l'alliance qui veut être près de l'homme. Qu'est-ce que cela nous apprend concernant le Dieu que nous adorons?

L'adoration dans la Genèse

1

Remarque préliminaire

Un thème d'étude servant de fil rouge peut être intéressant, mais contient aussi des dangers. Il y a le risque de ne plus vraiment lire et méditer les textes, mais de prendre ce qui semble coller au thème. Au début de la Genèse nous ne trouvons pas beaucoup de déclarations explicites sur l'adoration. La tentation est grande de lire les textes à la lumière de notre théologie...

1. L'Adoration en Eden – Genèse 1,2 et 3

Bon nombre de nos commentaires sur la Genèse se concentrent surtout sur les sacrifices. Pourtant, dans les trois premiers chapitres il n'y a pas de demande explicite d'apporter des sacrifices.

Au chapitre 3 il est seulement question d'un habit de peau (ou: comme une peau – le mot hébreu ne concerne pas en premier lieu la peau animale!) avec lequel Dieu couvre la nudité (la fragilité) de l'homme. Par ce geste il veut avant tout faire comprendre qu'il ne veut pas enfermer l'homme dans sa culpabilité.

Il y a d'autres éléments qui d'une façon ou d'une autre sont en relation avec l'adoration:

- Le mot **TOV** (beau, bon, agréable, utile, ce qui procure le bonheur), résume ce que Dieu donne à l'homme, mais aussi ce qu'il attend de lui: tendre vers ce TOV, et conserver le bien.
- Un **jour de repos**, un cadeau de temps pour que l'homme puisse jouir de ce que Dieu a fait, pour qu'il se repose et prenne le temps pour les choses qui dépassent les soucis matériels.
- Une relation **amicale spontanée** avec Dieu (ils se promenaient ensemble). Cette harmonie est brisée par le péché. Alors apparaissent la honte et la peur (de Dieu, de l'autre). Dieu invite l'homme à ne plus se cacher (Adam, où es-tu?) mais de s'approcher.

Le mot de base pour sacrifice (KARAB) signifie: S'APPROCHER. Ici l'accent n'est pas mis sur le sang qui doit couler...

A partir des premiers chapitres de la Genèse: quelle sorte d'adoration Dieu attend-Il de nous?

Comment pouvons-nous, humains, répondre au désir de Dieu? S'agit-il d'une contemplation béate, d'avoir les bons rituels, de prononcer de belles prières... ou plutôt d'une façon de vivre caractérisée par une 'harmonie' (avec Dieu, avec les autres et la nature)?

2. Caïn et Abel, deux types d'adorateurs – Genèse 4

Genèse 4 commence avec une belle esquisse des deux frères. Caïn est présenté comme le premier et la fierté de sa mère, Abel comme celui qui 'vient après' (son nom signifie: buée, vanité). Leur différence est encore soulignée par leur profession: agriculteur (litt.: esclave de la terre) et berger (celui qui prend soin de...). Cela conduit à une rivalité malsaine, qui explose lorsque les deux frères apportent une offrande.

"L'Eternel porta un regard agréable sur l'offrande d'Abel..."

Était-ce une bonne idée de faire le difficile en matière de sacrifices ? Notons que littéralement le texte dit que le Seigneur porta un regard favorable sur **Abel**

et sur son offrande, mais pas sur **Caïn** et son offrande.

→ Ce n'est pas tant la **nature de l'offrande** qui est mise en cause, mais la **personne qui l'apporte** ! L'offrande n'est importante que dans la mesure où elle révèle (ou pourrait révéler) quelque chose sur l'offrant. L'important n'est pas la justesse des actes religieux, des paroles, des rites mais l'attitude profonde... Les religions s'y trompent parfois (formalisme, ritualisme...) !

Une offrande rejeté

Comment Dieu a-t-il exprimé son désac-

Où se situe la différence entre le sacrifice de Caïn et celui d'Abel ? Généralement on prétend que c'aurait dû être **un sacrifice sanglant**. Seulement, ce n'est pas le texte qui le dit...

- Dans les premiers chapitres de la Genèse, on ne trouve pas d'ordre de sacrifier des animaux
- Dans le récit de Caïn et d'Abel il ne s'agit aucunement d'un sacrifice pour le pardon du péché. C'est le mot **MINCHA** qui est utilisé : **un sacrifice de reconnaissance**, un don que l'on fait pour exprimer sa gratitude et sa joie. Dans ce contexte il n'est pas étonnant qu'Abel offre un agneau, et Caïn des fruits...

Plus tard, lorsqu'il est question dans Lev. 4 à 5.13 de sacrifices pour le péché, il était permis d'offrir des sacrifices non sanglants (voir Lev 5.11-13)

Le texte de la Genèse suggère une grande différence au niveau de l'attitude intérieure : "**du fruit de la terre ↔ des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse.**" D'un côté une **certaine indifférence** négligente, une **consécration personnelle** de l'autre. Voilà ce qui remporte la faveur ou la désapprobation de Dieu...

Ce que Caïn apporte était un indicateur d'une attitude négative et superficielle qui pourrait bien l'entraîner dans une spirale néfaste. Ce n'est pas avec une telle attitude que l'on réalise le bonheur et le bien-être !

cord? Il n'est même pas question de **fumée qui montait ou descendait**... Est-ce que Dieu a formulé son désapprobation en paroles ? En tous cas 'WAYOMER ADONAI' - le Seigneur dit - n'apparaît qu'au verset 6.

Cela vaut la peine de raisonner de façon humaine pendant quelques instants. Souvent quelques **moissons ratées** suffisaient (et parfois encore: suffisaient) pour qu'on parle d'un signe voire une punition de Dieu...

Il n'est même pas impossible que Caïn est arrivé lui-même à la conclusion que l'attitude d'Abel était plus noble et profonde que la sienne. Il a dû ressentir la **frustration, le ressentiment et la culpabilité** au lieu d'avoir la paix et la joie qui auraient dû accompagner un sacrifice de reconnaissance. **Et au lieu d'en vouloir à soi-même, ses sentiments négatifs se projettent sur son frère...**

Caïn... attention, prends garde!

Caïn est abattu par son expérience négative autour de cette offrande. Le texte indique qu'il est découragé et en colère. Afin d'éviter le pire, Dieu intervient: "*Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et son désir se porte vers toi; à toi de le dominer !*" (Gen 4.7)

Cela fait comprendre que Caïn n'a pas encore 'sombé complètement dans le péché' avec cette 'erreur de sacrifice'. Mais il doit faire attention de ne pas laisser ses émotions négatives prendre le dessus: "Attention, tu es sur un croisement de deux sentiers opposés: faire le bien, ou ouvrir la porte et sombrer dans le péché et la violence."

Gen 4.8 est un verset mystérieux qui semble indiquer comment la situation a pu dégénérer jusqu'au fratricide. Les anciennes traductions proposent: *Et Caïn dit à son frère : (allons dans la campagne).* Le texte original n'a pas ce qui est entre parenthèses. En fait C'est comme s'il était mis: Et Caïn dit à son frère "...". Les guillemets sont ouverts, mais il n'y que du silence qui suit...

Impossibilité ou refus de désamorcer les tensions en se parlant...

- Qu'est-ce que Gen 4 nous apprend concernant l'adoration? Qu'est-ce qui importe vraiment? Comment transposer tout cela vers aujourd'hui?
- Comment se fait-il que l'adoration (la religion?) conduit tellement vers des tensions et l'intolérance? N'a-t-il pas de place pour la différence?
- Les formes et les rites justes... ou une bonne attitude intérieure conduisant vers un 'bien agir'? Où mettons-nous l'accent? Exemples?
- Pourquoi met-on l'accent sur le sacrifice sanglant, alors que le texte même ne le fait pas? Quelle est ta réaction face à cela?